

Elle était sur la route depuis des heures, l'asphalte s'allongeait devant elle, ruban sans fin qui la menait vers une destination inconnue. Elle n'avait plus aucune notion de temps ou de vitesse. On lui avait dit que seul le chemin comptait mais son chemin devenait monotone.

Elle vit poindre un bâtiment à l'horizon, la possibilité d'un autre être humain. Allait-elle s'arrêter ?

Elle n'eut que quelques secondes pour prendre sa décision, le bâtiment était déjà devant elle avant qu'elle ait articulé un choix.

Certains appelleraient ça le destin, le néon épelait son nom: Gabe.

Elle se gara devant la porte. Aucun autre véhicule, l'endroit paraissait désert mais le néon laissait espérer une présence.

Elle poussa la porte.

Toutes les lumières étaient éteintes, les stores à moitié baissés ne laissaient passer qu'un jour blême.

Gabe venait de passer des heures à conduire en plein soleil, sa vision mit un temps à s'adapter.

“Bonjour,” dit-elle en fronçant les yeux. “Y a quelqu'un ?”

Pas de réponse. Elle commençait à cerner les lieux. Elle était face au comptoir de ce qui avait dû être un dinner. Les tables avaient disparu mais les tabourets et les fontaines à soda étaient encore de part et d'autre du comptoir.

Elle perçut un mouvement furtif en périphérie de vision. Le temps de tourner la tête, tout était de nouveau immobile, comme si la poussière et les araignées étaient les seules à visiter les lieux depuis des années.

Gabe hésitait, l'endroit était étrange, une coquille vide pleine de fantômes.

Elle avait soif, peut-être qu'une fontaine fonctionnait encore.

Elle passa derrière le comptoir. Elle vit l'interrupteur et l'actionna. Tout était encore en place, les verres brillaient sous les néons vacillants. La lumière crue découvrait un bar tout à fait ordinaire mais la première impression ne quittait pas Gabe, cet endroit ne lui revenait pas.

Elle testa une fontaine. Le liquide qui en sortit avait une couleur grisâtre. Ce n'était ni de l'eau ni du soda. L'odeur n'était pas reconnaissable non plus. Sa soif ayant augmenté, elle goûta.

C'était imbuvable, un goût métallique et ammoniacé, elle dû le recracher. Pendant qu'elle se penchait sur l'évier, elle perçut un autre mouvement et cette fois, elle vit où cela se dirigeait. Elle se précipita dans la cuisine à sa suite, sans réfléchir.

La pièce était encore plongée dans l'obscurité mais Gabe distinguait une forme accroupie près de la chambre froide.

Elle prit conscience du danger et fut tentée de repartir mais elle voyait la forme tremblait violemment. Elle s'approcha doucement pour ne pas l'effrayer.

“N'ayez pas peur, je ne vous veux pas de mal.” Gabe prit une voix beaucoup plus calme que ce qu'elle ressentait.

De voir un autre plus inquiet qu'elle la rassurait, elle se sentait plus forte. Elle était arrivée à trente centimètres de la forme et distinguait un corps humain quand la créature lui montra qu'elle comprenait ses intentions en dirigeant son visage vers elle.

Gabe eut un réflexe de répulsion. Le visage qui la fixait était émacié, pâle de manière surnaturelle.

Mais son regard était tellement perdu que Gabe se reprit rapidement et toucha son épaule.

De près, elle n'était pas capable de distinguer si c'était un homme ou une femme, la créature n'avait plus aucune forme et quasiment plus aucun muscle. Gabe voyait la peau se tendre sur les os.

L'autre n'avait toujours pas parlé et l'effort de tourner son regard vers Gabe semblait l'avoir épuisé.

Gabe regarda autour d'elle, cherchant quelque chose pour nourrir ou couvrir la forme, la protéger.

Mais la cuisine avait été nettoyée plus méthodiquement que la salle du dinner, il ne restait rien.

Elle repassa derrière le comptoir et versa un verre d'eau ammoniacée, cela serait toujours mieux que rien. Peut-être que si la créature reprenait un peu de forces, elle pourrait lui expliquer ce qui lui était arrivé, pourquoi elle était seule naufragée au milieu du désert. Ensuite Gabe espérait repartir

rapidement vers un hôpital ou un secours quelconque.

Elle s'approcha de nouveau tout doucement et s'accroupit à côté, lui tendant le verre mais l'autre ne pouvait pas le prendre. Gabe dû lui porter le verre à la bouche en lui soutenant la tête.

La créature commença à boire craintivement d'abord puis goulûment. Gabe ayant goûté le liquide ne pouvait pas envisager un tel empressement.

Elle sentait les forces revenir dans le corps qui ne tremblait plus.

Elle fut surprise par la poigne qui vint saisir son cou. Le visage de la créature s'approcha de son visage.

Gabe comprit son erreur quand elle sentit les crocs percer la peau.

La créature ne se nourrissait pas de la même nourriture, elle cherchait du sang.

-18.VII.08